quelques-uns pensent que *Deunuk-tache* faisait partie d'*Ankiale;* car on a cru retrouver en cet endroit le tombeau du roi assyrien. Mais comme les anciens affirment que la ville se trouvait près de la rivière *Ankiale,* et que de nos jours on voit à l'ouest de Tarse, entre Kara-douvar et Kazanly, une rivière du nom de *Déli-sou,* il semble probable que ce soit l'emplacement d'*Ankiale,* d'autant plus qu'on y aperçoit des tumulus.

Nous parlerons bientôt de cette région maritime de la Cilicie; mais comme les mémoires qui concernent le port de Tarse sont inséparables de ceux de la ville, nous nous occuperons maintenant des plages maritimes du district qui est entre Pompéiopolis et l'embouchure du fleuve Djahan.

Le village de *Kazanli,* près duquel s'en trouve un autre nommé *Yéni-keuy* (Village neuf), était autrefois le port de Tarse; il est à vingt kilomètres à l'ouest de *Mersine,* port actuel. Ce dernier bourg est bâti à l'embouchure de la rivière *Guzel-déré* ou *Mersine-tchaï,* non loin des bords de la mer; l'espace qui s'étend entre ce bourg et *Kazanli* est souvent submergé, car le sol n'est guère à plus d'un pied au-dessus du niveau de la mer.

C'est de la guerre de Crimée, que date la prospérité de *Mersine;* elle fut alors dotée d'un port, que l'on construisit avec des débris de Pompéiopolis. Elle s'agrandit de jour en jour par son commerce tant du côté de la mer que de la terre. Elle reçoit et exporte les produits de la Cilicie et des pays voisins.

Pour faciliter aux bateaux l'accès pendant la nuit, on a construit un phare à un demi-kilomètre au sud-ouest de Mersine; la tour a une hauteur de 15 mètres, les rayons lumineux se projettent toutes les deux minutes, jusqu'à 22 kilomètres dans les nuits claires.

Mersine est formée d'un assemblage de magasins, de factoreries, de maisons élégantes, pour les négociants aisés et pour les consuls, le tout mêlé avec les maisons pauvres du bas peuple. La plus grande partie des habitants est formée par des émigrés venus de la Syrie, parmi lesquels se trouvent aussi des Chypriotes, des Grecs, des Nègres, depuis les guerres Egyptiennes, et plus de 300 commerçants européens, qui ont une église desservie par des Capucins français. Les Grecs possèdent une église et une école; parmi les citoyens de cette nationalité, le plus célèbre par ses richesses fut un certain Mauromati, qui